



Conseil municipal du 25 septembre 2014

Plate-forme immobilière et de services de Charles-Foix

Intervention de Pierre Chiesa pour le groupe EELV

Monsieur le maire,

Chers collègues,

Mesdames, Messieurs,

Pour EELV, non seulement un retour à la croissance n'est pas possible, mais en plus, il s'agit d'un leurre. Encore faut-il aussi s'entendre sur ce dont on parle lorsqu'on se réfère à la « croissance ».

Si nombre d'économistes, de gauche, de droite, keynésiens ou libéraux, ont encore en tête le modèle de ces cinquante dernières années, à savoir une société de consommation fondée sur le gaspillage de l'énergie et des matières premières, prélevées dans les ressources d'autres pays que le nôtre, modèle que ces économistes essaient de parer aujourd'hui du manteau du « développement durable » en se servant de tous les artefacts possibles, nous sommes bien certains, à EELV, que la croissance telle qu'elle a pu être, ne reviendra pas.

Nous devons donc tout mettre en œuvre pour que cette transition en devenir soit à la fois sociale et écologique, et, au risque d'être redondant, énergétique et économique.

C'est pourquoi, une croissance qui vise à accroître les connaissances, à diffuser les savoirs, à en faire bénéficier la population en faisant en sorte d'améliorer les conditions de vie de tous et de chacun, à commencer dans la satisfaction de leurs besoins premiers, est pour EELV « la » seule véritable croissance.

L'alternative n'est donc pas entre une politique de l'offre ou une politique de la demande. Car il nous faut satisfaire à la fois les besoins vitaux de ces 7 à 8 millions de travailleurs pauvres en situation de survie, à commencer par les besoins élémentaires que sont la nourriture, l'habillement ou le logement ; et travailler ensemble à l'apprentissage de nouveaux modes de vie plus fondés sur la convivialité et l'échange, et permettant d'améliorer la qualité de vie de tous, des plus jeunes aux plus âgés.

Pour les plus âgés, dont la longévité ne cesse de croître, il nous faut prendre en compte ce nouvel indice créé par les statisticiens, à savoir l'espérance de vie en bonne santé, indice bien plus pertinent que le seul calcul de l'espérance de vie.

L'actualité nous montre qu'il ne se passe pas de semaine sans que la question de la prolongation de la vie, à ses deux extrémités, tant par les progrès de la néonatalogie que par ceux de la gérontologie, ne se pose aussi bien en termes de techniques qu'en termes de principes déontologiques.

Favoriser la recherche sur l'allongement de la vie et la mise en œuvre, dans des conditions économiquement rentables, de solutions pratiques est au cœur de la réflexion sur le développement, un développement tourné vers l'être humain avec toute l'exigence éthique que cela suppose.

Le « développement durable » de l'être humain, présenté comme le « secteur des

technologies pour l'autonomie et des solutions innovantes pour le bien-veillir », ainsi qu'il est écrit dans le dossier de presse du lancement de la Silver Valley, ne saurait donc se réduire à de la technique et à de la marchandisation. C'est l'une des exigences qui devra animer le conseil d'administration de la plate forme immobilière et de services de Charles-Foix.

Ce sera aussi l'occasion de réfléchir au fait que, derrière l'étiquette rabâchée à l'envie de « développement durable », derrière la façade marketing des néologismes anglo-franco-volapuk du type « Silver Valley » ou « Silver Économie », se cache une autre réalité, moins vendeuse certes, mais pas moins scientifique et fondamentale, qui est celle que l'on pourrait appeler la « dégradation retardée ».

Ralentir le vieillissement, freiner ses conséquences délétères, améliorer la fin de vie, tout en respectant et en préservant l'intégrité physique et mentale de l'être humain, voilà un magnifique programme que nous propose le pôle « allongement de la vie » de la plate forme de Charles-Foix, et auquel EELV ne peut qu'adhérer.

Car, comme pour le cholestérol, il y a la bonne et la mauvaise croissance, il y a le vieillissement digne, et le vieillissement indigne, lorsque la collectivité abandonne ceux qui ont contribué naguère à son fonctionnement, avec des retraites misérables et un service public de santé aux mains de contrôleurs de gestion.

En revanche, une politique telle qu'elle se concrétise dans le projet Charles-Foix ne peut qu'aller dans le bon sens, raison pour laquelle le groupe EELV votera ce soir pour les deux motions qui nous sont proposées.

Je vous remercie pour votre attention.